

- 1 Hic là vitabis vous éviterez æstus la chaleur
 caniculæ de la canicule in valle dans un vallon
 reductâ retiré, & dices & vous chanterez fide
 sur la lyre Teia d'Anacréon [a] Penelopen
 Pénélope, vitreamque & la dangereuse Circen
 Circé laborantes passionnées in uno pour le
 même (Principe) Prince [b].
- 2 Hic là duces vous goûterez sub umbra d'
 l'ombre pocula du vin innocentis du bienfaisant
 Lesbii Lesbos [c]: Semeleius le fils de Sémélé,
 (vel) Thyoneus ou le fils de Thyone [d] nec
 confundet n'engagea point prælia des combats
 cum avec Marte Mars, nec metues & vous
 ne craindrez pas protervos les insolens.

[a] Téos en Ionie patrie d'Anacréon.

[b] Ulysse. [c] Vin très-estimé.

[d] Bacchus est fils de Sémélé, qu'on appelle aussi Thyone, cette double expression n'est que pour les vers.

ODE XVI.

- 1 VARE Varus, severis ne plantez nullam
 aucun arborem arbre prius plutôt que vite
 la vigne sacra sacrée circa dans solum
 le terroir mite doux Tiburnis de Tivoli, &
 mœnia & autour des murs Catilli de Caillus.
- 2 Nam car Deus un Dieu proposuit a imposé
 omnia dura les conditions les plus dures siccis
 à ceux qui ne boivent pas: neque & ni folli-
 citudines les soucis mordaces dévorans diffugiunt
 ne s'ensuyent pas aliter autrement. Quis
 qui post après vina les vins crepât
 se plaint militiam de la milice gravem
 dangereuse aut pauperiem ou de la pauvreté

- Hic, in reductâ valle, caniculæ
 Vitabis æstus, & fide Teia
 Dices laborantes in uno
 20 Penelopen, vitreamque Circen.
 Hic, innocentis pocula Lesbii
 Duces sub umbra: nec Semeleius
 Cum Marte confundet Thyoneus
 Prælia; nec metues protervos.

Ici dans un vallon solitaire, à l'abri des ardeurs de la
 canicule, vous chanterez sur la lyre d'Anacréon
 les amours de la fidele Pénélope, & de la volage
 Circé pour le même Héros.

Là, sous un verd feuillage, vous boirez à longs
 traits la liqueur bienfaisante de Lesbos: le fils de
 Sémélé ne livrera point des combats semblables à
 ceux de Mars; & on aura pour vous tout le respect
 qui vous est dû.

ODE XVII.

Il recommande à son ami la culture de la vigne; il fait
 l'éloge du vin, mais il en déteste les excès.

- NULLAM, Vare, sacra vite prius severis arborem, 1
 Circa mite solum Tiburnis, & mœnia Catili.
 Siccis omnia nam dura Deus proposuit: neque 2
 Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.
 5 Quis post vina gravem militiam, aut pauperiem crepat? 3
 Si vous voulez planter dans le délicieux terroir de
 Tivoli, autour de ces murs bâtis par Catille, croyez-
 moi, donnez la préférence à la vigne sacrée. Car, pour
 qui ne boit pas, toute la vie est un supplice, ainsi
 l'ont ordonné les Dieux: le vin seul dissipe les soucis
 dévorans. Quel homme quand il a bû se plaint des
 fatigues de la guerre, ou des rigueurs de la pauvreté

1^o Quis qui potius au contraire non te (crepat)
 ne vous chante pas, pater pere Bacche Bacchus,
 teque & vous decens décente Venus Vénus ?
 2^o At mais rixa la querelle Centaurea des
 Centaures cum Lapithis avec les Lapithes debel-
 lata élevée super mero dans le vin; monet
 avertit, ne quis que personne tranfiliat n'abuse
 munera des présents Liberi de Bacchus modici
 modéré, Evius l'Evien [a] non levis funeste
 Sithoniis aus Thraces monet nous en avertit.
 3^o Cum lorsque avidi ces hommes avides libidinum de
 leurs plaisirs discernunt ne distinguent que exiguo
 pat un léger fine intervalle fas ce qui est permis,
 4^o atque nefas & ce qui ne l'est pas. Candide sincere
 Bassareu Bassarien [b] ego non te quatiàm je ne
 vous fatiguerai pas invitum malgré vous; nec
 rapiam & je ne mettrai pas sub divum [c] au grand
 jour (tua sacra) vos mysteres oblita couverts variis
 de divers frondibus feuillages: tene faites taire
 timpana les tambours sœva terribles cum avec cornu
 le cornet Berecynthio de Bérécynthe [d], quæ
 amor que l'amour cæcus aveugle sui de soi-même
 subsequitur accompagne, & gloria & la gloire
 tollens élevant verticem sa tête vacuum
 légère plus nimio plus qu'il ne convient,
 fidesque & la confiance prodiga prodigue
 arcani de son secret pellucidior plus transparente
 vitro que le verre.

[a] Surnom de Bacchus.

[b] Autre nom de Bacchus tiré du mot Hébreu bassar vendange.

[c] Pour sub aërem.

[d] Montagne dans la Phrygie, proche du fleuve Marfyas.



Quis non te potius, Bacche pater, teque, decens Venus! 1^o
 At ne quis modici tranfiliat munera Liberi, 2^o
 Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero
 Debellata; monet Sithoniis non levis Evius;
 10 Cum fas, atque nefas exiguo fine libidinum 3^o
 Discernunt avidi. Non ego te, candide Bassareu, 4^o
 Invitum quatiàm; nec variis oblita frondibus
 Sub divum rapiam: sœva tene cum Berecynthio
 Cornu tympana, quæ subsequitur cæcus amor sui,
 15 Et tollens vacuum plus nimio gloria verticem,
 Arcanique fides prodiga, pellucidior vitro.

Qui ne célèbre pas au contraire vos louanges, divin 1^o
 Bacchus, pere de la joie, & vous Vénus mere des
 innocens plaisirs.

Mais pour ne point franchir les bornes, que pré- 2^o
 scrit le Dieu dans l'usage de ses dons, souvenons-
 nous des combats sanglans des Centaures, & des
 Lapithes aigris par le vin, songeons aux maux que
 Bacchus fit éprouver aux Thraces, lorsque livrés à 3^o
 la débauche, ils ne distinguent plus ce qui est permis
 de ce qui ne l'est pas. Dieu ingénu, je n'abuserai pas 4^o
 de vos dons, & je n'enleverai point d'une main cri-
 minelle les feuilles sacrées qui voilent vos mysteres:
 laissez en repos le cors de Bérécynthe, & ces tym-
 bales redoutables, dont le bruit appelle à sa fuite:
 l'aveugle amour de soi-même, la vaine gloire au
 front élevé, & l'indiscrétion, qui, plus transparente
 que le verre, trahit les secrets.



ODE XVII.

1 **C**ARE Mœcenas mon cher Mécène, eques
 chevalier, potabis vous boirez (in) cantharis
 dans des vases modicis modiques (vinum)
 du vin Sabinum de Sabine [a], vile commun
 quod que ego ipse moi-même levi j'ai bouché
 conditum après l'avoir mis testâ darts un vase
 Græcâ Grec, cum lorsque plausus l'applau-
 dissement tibi datus (est) vous fut donné in
 theatro sur le théâtre, ut de sorte que ripæ
 les bords fluminis du fleuve paterni paternel,
 & simul & à la fois imago l'image jocosa
 badine [b] montis du mont Vaticanî Vati-
 can [c] tibi redderet vous répéta laudes
 2 ces louanges. Tu bibes vous boirez chez vous
 Cæcubum du vin de Cécube [d], & uvam
 & du vin domitam passé prælo au
 pressoir Caleno de Calés; neque colles
 ni les côteaux Formiani de Formie, nec
 vites ni les vignes Falernæ de Falerne
 temperant ne remplissent pas mea pocula
 mes vases.

[a] Le vin du pays des Sabins, où étoit la maison d'Horace, n'étoit pas estimé. [b] L'écho.

[c] Le mont Vatican est peu éloigné du Tibre, qui séparoit du théâtre de Pompée.

[d] Les côteaux de Cécube dans le Latium, de Falerne dans la Campanie, & le territoire de Formies ville du Latium, étoient renommés pour les vins.

ODE XVII.

A M É C È N E.

Il s'excuse de n'avoir pas d'excellens vins à lui donner.

VILLE potabis modicis Sabinum
 Cantharis, Græcâ quod ego ipse testâ
 Conditum levi, datus in theatro
 Cùm tibi plausus,
 5 Care Mœcenas eques, ut paterni
 Fluminis ripæ, simul & jocosa
 Redderet laudes tibi Vaticanî
 Montis imago.
 Cæcubum, & prælo domitam Caleno
 10 Tu bibes uvam; mea nec Falernæ
 Temperant vites, neque Formiani
 Pocula colles.

Cher Mécène, l'honneur des chevaliers Romains, vous ne boirez chez moi que du vin de Sabine, & vous n'en boirez que fort peu, c'est un vin que je cachetai moi-même dans des bouteilles Grecques, le jour que vous recûtes au théâtre ces glorieux applaudissemens, dont retentit le fleuve qui arrose les lieux qui vous ont vu naître, & que répéterent les Echos badins du mont Vatican. Chez vous on boit le Cécube & le Calés; pour moi, je n'ai ni les vignes de Formies, ni les côteaux de Falerne, pour adoucir par un heureux mélange le vin de mon cru.

ODE XVIII.

- 1 VIRGINES Vierges teneræ tendres dicite
 chantez Dianam Diane; pueri jeunes enfans
 dicite chantez Cynthium le Cynthien [a]
 intonsum à longs cheveux, Latonamque &
 Latone dilectam chérie penitus tendrement
 supremo du grand Jovi Jupiter.
- 2 Vos (virgines) vous vierges dicite chantez
 (Deam) la Déesse lætam qui se plaît fluviis
 dans les fleuves, & comâ & dans la touffe
 nemorum des forêts quæcumque qui prominet
 s'élève aut Algido ou sur l'Algide [b] gelido
 glacé, aut sylvis ou dans les forêts nigris
 sombres Erymanthi de l'Erymanthe, aut
 Cragi ou du Cragus viridis verdoyant.
- 3 Vos mares vous jeunes garçons, tollite élevez
 totidem aussi laudibus par des louanges Tempe
 Tempé, Delonque & Delos natalem lieu natal
 Apollinis d'Apollon (habentemque) & qui a
 humerum son épaule insignem remarquable pharetrâ
 par le carquois, lyraque & la lyre fraternâ
 de son frere [c].
- 4 Hic ce Dieu motus touché vestrà prece de votre
 priere aget détournera bellum la guerre lacry-
 mosum déplorable, hic ce Dieu (aget) détournera
 famem la famine miseram affreuse, pestemque & la
 peste à populo du peuple, & principe & du prince
 Cæsare César (aget) que & les portera in Persas
 chez les Perses, atque Britannos & chez les Bretons.

[a] Apollon ainsi nommé du mont Cynthius, dans l'isle
 de Délos.

[b] Algide, Erymanthe, Cragus, montagnes en Italie,
 en Arcadie, en Asie.

[c.] Mercure lui en avoit fait présent.

ODE XVIII.

Le poëte invite les chœurs de jeunes enfans à chanter
 l'hymne en l'honneur d'Apollon & de Diane.

- D I A N A M teneræ dicite Virgines, 1
 Intonsum pueri dicite Cynthium;
 Latonamque supremo
 Dilectam penitus Jovi. 2
- 3 Vos lætam fluviis, & nemorum comâ,
 Quæcumque aut gelido prominet Algido,
 Nigris aut Erymanthi
 Sylvis, aut viridis Cragi. 3
- 4 Vos Tempe totidem tollite laudibus, 3
 10 Natalemque, mares, Delon Apollinis,
 Insignemque pharetrâ,
 Fraternaliquè humerum lyrâ.
- Hic bellum lacrymosum, hic miseram famem, 4
 Pestemque à populo, & Principe Cæsare in
- 15 Persas, atque Britannos
 Vestrà motus aget prece.

Jeunes Romains, chantez la chaste Diane; jeunes
 Romains, chantez le Dieu du Cynthe à la belle che-
 velure, & Latone, tendrement chérie du grand Jupiter.

Vous, chantez la Déesse qui se plaît au bord des
 fleuves, & dans les épaisses forêts qui couronnent le
 front glacé du mont Algide, ou le sombre Eryman-
 the, ou le verdoyant Cragus.

Vous, chantez à votre tour les vallées de Tempé,
 Délos, berceau d'Apollon, qui pare ses épaules du
 carquois, & de la lyre que lui donna son frere.

Touché de vos prieres, ce Dieu détournera de
 nous & de César les ravages de la guerre, les
 misères de la famine, & les horreurs de la peste,
 pour les envoyer chez les Perses, & chez les Bretons.

ODE XIX.

FUSCE *Fuscus*, (homo) l'homme vitæ
integer [a] d'une vie integre, purusque & exempt
sceleris de crime non eget n'a pas besoin jaculis des
javelots Mauri de Maure, neque arcu ni de l'arc,
nec pharetrâ ni du carquois gravidâ rempli sagittis
de fleches venenatis empoisonnées: sive soit que
facturus (fit) il doit faire iter un voyage per
à travers Syrtis les Syrtis [b] æstuosas brûlantes,
sive soit que (facturus fit) il doit faire iter route
per Caucaſum sur le Caucaſe inhospitalem inhabita-
ble, vel loca ou dans ces lieux quæ que Hydaspes
l'Hydaspe [c] fabulosus fameux [d] lambit
arrose.

² Namque car dum tandis que canto je chante
meam Lalagen ma Lalagé, & expeditus & que
délivré curis de soucis vagor je m'égare in ſylvâ
dans la forêt Sabinâ de Sabine ultrâ au-delâ
terminum des limites, lupus un loup me fugit me
fuit inermem sans armes: (erat) c'étoit porten-
tum un monſtre quale tel que Daunia la Pouille
militaris belliqueuse neque alit n'en nourrit pas
in latis dans ſes vafteſ eſculets forêts, tellus
la terre arida aride Jubæ de Juba [e]
nutrix nourriciere leonum des lions nec
generat n'en produit pas (tale) de ſemblables.

[a] Les Grecs & les Latins mettent ſouvent au nominatif
l'adjectif qui devoit être au génitif.

[b] Syrtis, vafteſ plaines de ſable, qui couvrent les
bords de l'Afrique en pluſieurs endroits.

[c] L'Hydaspe eſt un fleuve d'Aſie.

[d] Renommé, dont on fait tant de contes.

[e] La Mauritanie royaume de Juba.

ODE XIX.

A FUSCUS ARISTIUS.

La vertu n'a jamais rien à craindre.

INTEGER vitæ, ſcoelerisque purus
Non eget Mauri jaculis, neque arcu,
Nec venenatis gravidâ ſagittis
Fufce, pharetrâ:
⁵ Sive per Syrtis iter æſtuofas,
Sive facturus per inhospitalem
Caucaſum, vel quæ loca fabuloſus
Lambit Hydaspes.
Namque me ſylvâ lupus in Sabina,
¹⁰ Dùm meam canto Lalagen, & ultrâ
Terminum, curis vagor expeditus,
Fugit inermem:
Quale portentum neque militaris
Daunia in latis alit eſculetis;
¹⁵ Nec Jubæ tellus generat, leonum
Arida nutrix.

L'homme qui mene une vie pure, & exempte de
crimes, n'a beſoin ni des javelots du Maure, ni d'un
arc & d'un carquois rempli de fleches empoisonnées,
ſoit qu'il voyage au milieu des ſables brûlans de la
Lybie, ſur les rochers déferts du Caucaſe, ou dans
les contrées qu'arrose le fameux Hydaspe.

L'autre jour dans la forêt de Sabine, lorsque libre
de ſoins & d'inquiétudes, m'égarant au hazard, je
chantois ma Lalagé, un loup ſurvint & prit la fuite
à mon aspect, quoique je fuſſe ſans déſenſe: non la
belliqueuse Apulie dans ſes vafteſ forêts ne recele
point de monſtre comparable à ce loup affreux, & l'a-
ride Mauritanie ne produit point de lion plus terrible.

Pone me placez-moi campis dans ces campagnes
 prigris stériles, ubi ou nulla aucun arbor arbre
 recreatur n'est ranimé aurà par le souffle æstiva
 d'été, latus contrée mundi du monde quod que
 nebulæ les frimats, Jupiterque & un air malus
 rigoureux urget couvrent [a].

Pone (me) placez-moi sub curru sous le char
 folis du soleil [b] nimium trop propinqui proche
 in terrâ dans cette terre negatâ dépourvue domibus
 de maisons, amabo j'aimerai Lalagen Lalagé
 ridentem riant dulcè agréablement loquentem
 parlant dulcè tendrement.

[a] Jupiter, Dieu de l'air, se prend pour l'air même.

[b] La Zone glaciale, au nord de la Laponie & de la grande Russie.

[c] La Zone torride, où le soleil darde ses rayons à plomb. Elle est entre les deux tropiques, & l'équateur, ou la ligne la coupe par le milieu.

ODE XX.

1 QUI s pudor quelle honte aut (quis) modus
 ou quel terme fit y a-t-il desiderio au regret
 2 capitis d'une tête tam cari si chere! Melpomene
 Melpomene, cui à qui pater le pere des Dieux
 dedit a donné vocem une voix liquidam claire
 cum avec citharâ la lyre, præcipe inspire-moi
 cantus des chants lugubres lugubres.
 3 Sopor un sommeil perpetuus éternel urget
 accable, ergo donc Quintilium Quintilius!
 4 Quando quand est-ce que Pudor la Pudeur &
 Fides & la Fidélité incorrupta incorruptible foror
 sœur Justitiæ de la Justice, Veritasque & la
 Verité nuda nue invenient trouveront ullum
 quelqu'un parem semblable cui à lui?

Pone me pigris ubi nulla campis
 Arbor æstiva recreatur aurâ,
 Quod latus mundi nebulæ, malusque
 20 Jupiter urget:
 Pone sub curru nimium propinqui
 Solis, in terra domibus negata;
 Dulce ridentem Lalagen amabo,
 Dulce loquentem.

Que l'on me transporte dans ces régions glacées, où
 les arbres n'ont jamais été ranimés par la douce cha-
 leur des vents d'été, ou dans ces lieux toujours cou-
 verts de brouillards & de frimats.

Que l'on me transporte dans ces contrées trop voi-
 fines du char du soleil, dans cette terre inhabitée;
 j'aimerai toujours Lalagé, son doux parler & son
 doux sourire.

ODE XX.

Il console Virgile de la mort de Quintilius.

QUI s desiderio fit pudor aut modus
 Tam cari capitis! Præcipe lugubres
 Cantus, Melpomene, cui liquidam pater
 Vocem cum cithara dedit.
 5 Ergo Quintilium perpetuus sopor
 Urget! cui Pudor, & Justitiæ foror
 4 Incorrupta Fides, nudaque Veritas,
 Quando ullum invenient parem!

Peut-on rougir de pleurer une tête aussi chere? la
 douleur de sa perte peut-elle avoir quelques bornes,
 ô vous à qui Jupiter donna les charmes de la voix &
 2 les accords harmonieux de la lyre, inspirez-moi des
 chants de douleur.

C'en est dont fait, Quintilius est enséveli dans
 un sommeil éternel! l'honneur, l'incorruptible
 4 Fidélité, sœur de la Justice, & l'austere Vérité, trou-
 veront-elles jamais un mortel qui lui ressemble!

- 1 Ille occidit il est mort flebilis pleuré multus
 de tous bonis les gens de bien; flebilior
 mais plus à regretter tibi de vous, Virgili
 Virgile, quam que nulli de tout autre; heu hélas!
 2 Tu plus tout pieux que vous êtes, poscis vous
 demandez frustrâ en vain Deos aux Dieux Quinti-
 tilium Quintilius non (tibi) creditum qui ne vous
 3 avoit pas été confié ita pour toujours. Quod si
 quand même moderere vous toucheriez blandius
 plus agréablement Orpheo qu'Orphée Threicio de
 Thrace fidem la lyre auditam qui étoit entendue
 arboribus des arbres, sanguis le sang non redeat
 ne reviendrait pas imagini à l'ombre vanæ vaine
 quam que Mercurius Mercure non lenis insensible
 precibus aux prieres (qu'on lui a faites) recludere
 de changer fata les destinées (quæ) que compulerit
 il a rangé semel une fois gregi parmi la foule nigro
 4 terrible [a]. Durum (est) cela est dur: sed mais
 quidquid tout ce que est nefas il est impossible corri-
 gere de réparer fit devient levius plus doux patientiâ
 par la patience.

[a] C'étoit Mercure qui conduisoit les ames aux enfers.



Multis

- 1 Multis ille bonis flebilis occidit,
 10 Nulli flebilior, quam tibi, Virgili;
 Tu frustrâ pius, heu! non ita creditum,
 Poscis Quintilium Deos.
 3 Quòd si Threicio blandius Orpheo
 Auditam moderere arboribus fidem,
 35 Non vanæ redeat sanguis imagini,
 Quam virgâ semel horridâ,
 Non lenis precibus fata recludere,
 Nigro compulerit Mercurius gregi.
 Durum: sed levius fit patientiâ
 20 Quidquid corrigere est nefas.

Il meurt digne des regrets de tous les gens de bien ;
 mais aucun ne lui doit plus de larmes que vous, cher
 1 Virgile. Hélas! c'est en vain que votre tendresse
 redemande aux Dieux Quintilius; ils n'avoient fait
 2 que vous le confier. Vous tireriez de votre lyre des
 sons plus touchans que ceux qui entraînoient les
 3 arbres sur les pas d'Orphée, que vous ne rappellerez
 pas à la vie une ombre vaine que l'inexorable Mercure
 avec sa verge fatale a réunie une fois au noir troupeau.
 Ces vérités sont cruelles, je l'avoue; mais la patience
 adoucit les maux qu'on ne fauroit guérir.



D

ODE XXI.

1 **A**MICUS ami Musis des Muses, tradam
 je livrerai ventis aux vents protervis déchainés
 tristitiam la tristesse, & metus & les craintes
 portare pour les porter in mare dans la mer
 Creticum de Crète: unice uniquement securus
 tranquille (non curabo) je ne me soucierai pas
 quis Rex quel Roi oræ des rivages gelidæ
 glacés metuatur est craint sub Arcto sous l'ourse,
 quid terreat ni ce qui épouvante Tiridaten Tiri-
 2 date [a]. O dulcis ô ma tendre Pimplæa
 Muse quæ gaudes qui te plais fontibus près
 des sources integris pures, necte tresse flores
 des fleurs Apricos épanouies, necte forme
 coronam une couronne meo Lamiaë pour mon
 cher Lamia: mei honores mes honneurs nil
 profunt ne servent de rien sine te sans toi.
 3 Decet il convient teque & à toi, tuasque
 forores & à tes sœurs hunc sacrare de le chanter
 plectro sur la lyre Lesbio de Lesbos (sacrare)
 hunc de l'immortaliser novis par de nouveaux
 fidibus chants.

[a] Tiridate, roi des Parthes détrôné par Phraates,
 l'an de Rome 724.



ODE XXI.

A S A M U S E.

Il l'invite à chanter les louanges de Lamia.

MUSIS amicus, tristitiam & metus
 Tradam protervis in mare Creticum
 Portare ventis: quis sub Arcto
 Rex gelidæ metuatur oræ,
 5 Quid Tiridaten terreat, unice
 Securus. O, quæ fontibus integris
 Gaudes, apricos necte flores,
 Necte meo Lamiaë coronam,
 Pimplæa dulcis! nil sine te mei
 10 Possunt honores. Hunc fidibus novis,
 Hunc Lesbio sacrare plectro
 Teque, tuasque decet forores.

Chéri des muses, je livre aux vents mutinés la
 tristesse & les alarmes, pour les porter dans la mer
 de Crète: peu m'importe quel Roi se fait redouter
 dans la Zone glacée, de quel orage imprévu Tiri-
 date est alarmé. Muse charmante, qui te plais au bord
 d'une claire fontaine, cueille les plus belles fleurs,
 & fais-en une couronne à mon cher Lamia. Sans
 toi je ne puis rien pour sa gloire. C'est à toi & à tes
 sœurs, qu'il convient de prendre la lyre d'Alcée,
 & d'en renouveler les cordes pour consacrer ses
 vertus.



ODE XXII.

- 1 **E**ST Thracum c'est aux Thraces pugnare de
 combattre scyphis avec les verres natis faits
 2 in usum pour l'usage lætitiæ de la joie. Tollite
 abolissez morem cette coutume Barbarum Bar-
 bare, prohibeteque & éloignez Bacchum
 Bacchus verecundum modeste rixis des querelles
 3 sanguineis sanglantes. Quantum combien immanè
 grandement acinaces le cimenterre Medus des
 Medes discrepat differe vino du vin &
 4 lucernis & des flambeaux! Sodales amis, lenite
 modérez clamorem ces clameurs impium
 injurieuses, & remanete & demeurez presso
 appuïés cubito sur le coude [a].

[a] Les Romains prenoient leurs repas étendus sur des lits autour de la table, la tête penchée sur la main gauche & le coude appuïé sur un coussin.



ODE XXII.

A SES AMIS.

Combien les jeunes gens doivent être en garde
 contre les excès du vin.

- N**ATIS in usum lætitiæ scyphis 1
 Pugnare, Thracum est. Tollite barbarum 2
 Morem, verecundumque Bacchum
 Sanguineis prohibete rixis.
 5 VINO & lucernis Medus acinaces 3
 Immane quantum discrepat! Impium 4
 Lenite clamorem, sodales,
 Et cubito remanete presso.

Il n'appartient qu'aux Thraces de se battre avec les
 verres destinés à la joie. Loin de nous cette coutume
 barbare; & que Bacchus, toujours modeste, ne se
 livre jamais à des querelles sanglantes. Qu'ont de
 commun les cimenterres des Medes, avec nos bouteilles
 & nos flambeaux? Chers amis, modérez ces cris
 insensés, & demeurez le coude sur la table.



ODE XXIII.

- 1 *Nauta* le Pilote. *ARCHYTA* Archytas [a], parva de petits munera présens exigui d'un peu pulveris de poussiere cohibent arriènt propè auprès littus du rivage *Matinum de Matine* [b] te toi mensorem qui as parcouru maris la mer, & terræ & la terre, arenæque & des sables carentis numero innombrables: necquicquam rien prodest ne sert tibi à toi morituro qui dois mourir tentasse d'avoir pénétré domos dans les demeures *Aërias Aériennes*, percurrissete & d'avoir parcouru animo par ton intelligence polum le ciel rotundum rond?
- 2 *Archytas* Archytas. Et genitor & le pere [c] *Pelops de Pélops* conviva convive *Deorum des Dieux* occidit est mort, *Tithonusque & Tithon* [d] remotus qui disparut in auras dans les airs, & *Minos & Minos* [e] admissus qui fut admis arcanis aux secrets *Jovis de Jupiter*: *Tartaraque & le Tartare* habent possede *Panthoiden le fils de Panthois* [f] deminim præcipité iterum pour la seconde fois *Orco dans les enfers*, quamvis quoique testatus prouvant tempora les temps *Trojana de Troie*, clypeo par le bouclier refixo qui avoit été arraché (du temple de *Junon*), concesserat il n'avoit donné morti à la mort atræ perfide nihilrien ultrà autre (quam) que nervos ses nerfs, atque cutem & sa peau;

[a] Philosophe Tarentin.

[b] Contrée d'Italie.

[c] Tantale, roi de Lydie, qui reçut les Dieux à sa table & leur servit son propre fils.

[d] Fils de Laomédon, époux de l'Aurore.

[e] Roi de Crète, fils de Jupiter, un des juges des Enfers.

[f] Pythagore philosophe. Pour prouver son système de la Métémpsychose, ou la transmigration des âmes d'un corps dans un autre, il disoit qu'il avoit été autrefois Euphorbe, fils de Panthois du temps du siège de Troie; & il en donnoit pour preuve un bouclier d'Euphorbe, suspendu dans le temple de Junon, & qu'il prétendoit reconnoître.

ODE XXIII.

ARCHYTAS.

Ce Philosophe Pythagoricien s'entretient avec un Matelot sur la nécessité de mourir, & le prie ensuite d'enterrer son corps.

- Nauta.* **T**E maris & terræ numeroque carentis arenæ: Mensorem cohibent, Archyta, Pulveris exigui propè littus parva Matinum Munera, necquicquam tibi prodest & Aërias tentasse domos, animoque rotundum Percurrissete polum, morituro!
- Arch.* Occidit, & Pelopis genitor, conviva Deorum, Tithonusque remotus in auras, Et Jovis arcanis Minos admissus: habentque Tartara Panthoiden, iterum Orco Demissum; quamvis clypeo Trojana refixo Tempora testatus, nihil ultrà Nervos, atque cutem morti concesserat atræ:

Le Matelot. Toi, qui mesurois la terre & la mer, qui calculois le sable même qui échappe à tous les calculs, Archytas, te voilà retenu sur le rivage de Matine, faute de quelques grains de poussiere: que te sert d'avoir élevé ton vol jusqu'aux demeures célestes, & d'avoir parcouru l'univers entier, puisque tu devois mourir!

Archytas. Le pere de Pélops est mort, quoiqu'il eût été le convive des Dieux; Tithon est mort, quoiqu'il ait été enlevé dans les airs; Minos est mort, quoiqu'il eût été le confident de Jupiter: le fils de Panthois est descendu de nouveau dans les demeures sombres, quoiqu'il prétendit n'avoir cédé à l'affreuse mort que ses os & sa peau, en prouvant son existence du temps de Troie, par le bouclier qu'il avoit arraché du temple de Junon;

1 *judice te à votre jugement, (erat) autor c'étoit un
 interprete non fordidus incomparable naturæ de la
 nature, verique & de la vérité. Sed mais una
 une même nox nuit manet nous attend omnes
 tous, & via & le chemin lethi de la mort calcanda*
 2 *(est) doit être foulé semel une fois. Furia les
 Furies dant donnent alios les uns spectacula en
 spectacle Marti à Mars torvo menaçant: mare
 la mer est exitio est la perte nautis des matelots
 avidis avides: funera les funérailles senum des
 vieillards, ac juvenum & des jeunes gens mista
 confondus densantur s'accumulent; sæva la cruelle
 Proserpina Proserpine [a] fugit n'épargne nullum
 3 aucune caput tête. Notus le vent du Sud comes
 compagnon rapidus rapide Orionis d'Orion [b]
 devexi incliné obruit me m'a enveloppé quoque
 aussi undis dans les ondes Illyricis d'Illyrie [c].*
 4 *At mais tu vous, nauta matelot, ne parce ne
 refusez pas malignus inhumainement dare de jeter
 ossibus sur mes os, & capiti & sur ma tête inhu-
 mato qui n'est point ensévelie particulam quelques
 5 grains arenæ de sable vagæ mobile. Sic qu'en
 récompense, sylvæ les forêts Venuinæ de la
 Pouille [d] plestantur soient battues quodcumque
 de toutes (procellarum) les tempêtes Euris que le vent
 d'Orient minabitur excitera fluctibus sur les flots
 Hesperii de l'Hespérie [e], te sospite sans qu'il vous
 arrive aucun mal; mercesque & qu'un gain multa
 considérable defluat découle tibi sur vous ab Jove
 de la part de Jupiter æquo favorable, unde d'où
 potest il peut (defluere) venir, Neptunoque & de
 Neptune custode gardien Tarenti de Tarente [f]
 sacri qui lui est consacrée.*

[a] Femme de Pluton, reine des enfers.

[b] Constellation dont le lever & le coucher sont orageux.

[c] L'Illyrie, ou la Dalmatie, pays opposé à l'Italie
Orientale.

[d] Vénuse, ville de la Pouille.

[e] La mer d'Italie.

[f] Ville d'Italie dans la Calabre.

Judice te, non fordidus autor
 15 Naturæ, verique. Sed omnes una manet nox, 1
 Et calcanda semel via lethi.
 Dant alios Furia torvo spectacula Marti: 2
 Exitio est avidis mare nautis:
 Mista senum ac juvenum densantur funera; nullam
 20 Sæva caput Proserpina fugit.
 Me quoque devexi rapidus comes Orionis 3
 Illyricis Notus obruit undis.
 At tu, nauta, vagæ ne parce malignus arenæ 4
 Ossibus, & capiti inhumato
 25 Particulam dare. Sic, quodcumque minabitur Euris 5
 Fluctibus Hesperii, Venuinæ
 Plestantur sylvæ, te sospite, multa que merces
 Unde potest, tibi defluat æquo
 Ab Jove, Neptunoque sacri custode Tarenti.

c'étoit cependant même de votre aveu un excellent
 interprete de la nature & de la vérité. Mais une éter- 1
 nelle nuit nous attend tous, & il faut nous résoudre
 à franchir un jour ce triste passage. Les uns poussés 2
 par les furies servent de spectacle à l'impitoyable
 Mars. L'avide marchand trouve sa perte dans les flots:
 jeunes & vieux, tous se précipitent pêle-mêle dans le
 tombeau; personne ne peut échapper à l'inexorable
 Proserpine. Le rapide vent du midi s'étant élevé 3
 au coucher de l'Orion, me précipita dans la mer
 Adriatique.

Mais vous, ô navigateur, ne soyez pas assez inhu- 4
 main pour refuser quelques grains de sable à mon
 corps & à mes os restés sans sépulture. Ainsi, de quel- 5
 que tempête qu'Eurus menace à son tour les flots de
 l'Hespérie, puisse leur fureur vous épargner, & se
 décharger sur les forêts de Vénuse, & qu'en récom-
 pense de votre humanité, le juste Jupiter & Neptune
 protecteur de Tarente, vous accordent tout le gain
 que vous desirez.

- 1 Negligis tu ne crains pas committere de commettre
 fraudem una injustice nocituram qui doit nuire post-
 modò te un peu après toi natis à tes descendans
- 2 immeritis qui ne l'ont pas mérité ? Forſan ſans doute
 jura la justice debita qui t'est due, vicesque & les
 peines ſuperbæ que tu mépriſes, te maneat t'attend-
 ent ipſum toi-même : non linquar je ne ſerai
 point abandonné, precibus mes imprécations inultis
 étant ſans effet, nullaque & nulles piacula
 expiations reſolvent te ne ſatisferont pour toi.
- 3 Quaquam quoique feſtinas tu ſois preſſé, mora
 le temps non eſt ne ſera pas longa long,
 licebit il te ſera permis (ut) curras de fuir injecto
 après avoir jeté (in me) ſur moi ter trois fois
 pulvere de la pouſſiere.

ODE XXIV.

- 1 ICCI Iccius, invides vous envieꝝ nunc
 maintenant gazis les tréſors beatis heureux
 Arabum des Arabes, & paras & vous préparez
 militiam une guerre acrem vigoureuſe Regibus
 aux Rois Sabææ de Sabée [a] non devictis
 qui n'ont pas été vaincus ante auparavant; nectis-
 que & vous forgez catenas des chaînes Medo
 pour le Mede horribili terrible. Quæ virginum
 2 quelle femme barbara étrangere ſerviet tibi
 deviendra votre eſclave, ſponſo ſon amant necato
 ayant été tué!

[a] Partie de l'Arabie heureuſe.

- 30 Negligis immeritis nocituram 1
 Poſtmodò te natis fraudem committere? Forſan 2
 Debita; jura; vicesque ſuperbæ,
 Te maneat ipſum: precibus non linquar inultis;
 Teque piacula nulla reſolvent.
- 35 Quaquam feſtinas, non eſt mora longa; licebit 3
 Injecto ter pulvere, curras.

Mais quoi, tu ne crains pas de commettre un crime 1
 que tu penſes ne devoir être funeſte qu'à tes descen- 2
 dans innocens? Tu ſeras puni toi-même de ta cruauté, 2
 un pareil fort t'attend: mes imprécations ne ſeront
 pas ſans effet, nul ſacrifice ne pourra expier ta barba- 3
 rie. Quelque preſſé que tu ſois, il ne faut qu'un mo- 3
 ment, jette trois fois un peu de pouſſiere ſur mon
 corps, & fuis au plus vite.

ODE XXIV.

A I C C I U S.

IV le raille ſur ce qu'il avoit quitté la Philoſophie,
 pour prendre le parti des armes.

- 1 ICCI, beatis nunc Arabum invides 1
 Gazis, & acrem militiam paras!
 Non ante devictis Sabææ
 Regibus, horribilique Medo
 5 Nectis catenas. Quæ tibi, virginum, 2
 Sponſo necato, barbara ſerviet!

Quoi, Iccius, vous portez maintenant envie aux 1
 riches tréſors des Arabes, & vous vous préparez à
 faire une guerre cruelle aux rois de Sabée, qui n'ont
 point encore ſubi le joug d'un vainqueur; vous appré-
 tez des chaînes aux Parthes belliqueux! Quelle jeune 2
 barbare va devenir l'eſclave du meurtrier de ſon amant!

1 Quis puer quel enfant ex aulâ de la cour doctus
instruit tendere à lancer sagittas des fleches Seric-
cas Indiennes arcu avec l'arc paterno de son pere,
statuetur sera établi capillis les cheveux unctis
parfumés ad (afferendum tibi) pour vous présenter
2 cyathum la coupe? Quis neget qui nierâ rivos
que les ruisseaux pronos descendus montibus
des montagnes arduis escarpées posse puissent
relabi remonter, & Tiberim & le Tibre reverti
retourner vers sa source, cum lorsque tu pol-
licitus vous avez promis meliora de meilleures
choses, tendis vous pensez mutare à changer
(pro) loriceis pour des cuirasses Iberis d'Ibérie,
libros les livres nobiles précieux Panæti de
Panætius [a] coemptos que vous aviez achetés
undique ça & là, & domum & toute l'école
Socraticam de Socrate.

[a] Philosophie stoicien de l'isle de Rhodes.

ODE XXV.

1 O Venus ô Vénus, regina reine Cnidi
de Cnide, Paphique & de Paphos, sperne
quittez Cypron Chypre dilectam votre bien-
aimée, & transfer te & transportez-vous in
decoram dans la charmante ædem maison Gli-
ceræ de Glicere. vocantis qui vous appelle multo
par beaucoup thure d'encens.

Puer quis ex aulâ capillis
Ad cyathum statuetur unctis,
Doctus sagittas tendere fericas!
10 Arcu paterno! Quis neget arduis
Pronos relabi posse rivos
Montibus, & Tiberim reverti;
Cum tu coemptos undique nobiles
Libros Panæti, Socraticam & domum,
25 Mutare loriceis Iberis,
Pollicitus meliora tendis!

Quel jeune Indien instruit par son pere à tirer de l'arc, 1
aura l'honneur de vous servir d'échançon avec sa belle
chevelure parfumée d'essences? Qui m'osera nier que 2
les ruisseaux qui descendent des montagnes, puissent
retourner sur leurs pas, & le Tibre remonter vers sa
source; quand je vous vois changer pour des armes
les savans écrits de Panætius, que vous avez amassés
de toutes parts à si grands frais, & quitter l'école de
Socrate pour celle de Mars, ayant donné de vous de
meilleures espérances.

ODE XXV.

A VÉNUS.

Horace prie la Déesse d'assister à un sacrifice
que lui offre Glicere.

1 O Venus, regina Cnidi, Paphique,
Sperne dilectam Cypron, & vocantis
Thure te multo Glyceræ decoram
Transfer in ædem.

2 O Vénus, reine de Cnide & de Paphos, abandonnez
pour un moment l'isle de Chypre que vous chérissez,
pour venir habiter le beau sanctuaire où Glicere vous
appelle par l'encens qu'elle brûle en votre honneur.

1. Puer que votre fils fervidus plein de feu,
& Gratia & les Graces, zonis ayant leurs ceintures
& Juventas & la Jeunesse parum peu comis
enjouée fine te sans vous, Mercuriusque &
que Mercure properent y viennent tecum
avec vous.

ODE XXVI.

1. QUID poscit que demande vates le poëte
Apollinem à Apollon (cui) à qui (templum)
2. un temple dedicatum (est) a été dédié? Quid
orat que sollicite-t-il fundens en versant de paterà
de la coupe liquorem du vin novum pour la première
3. fois? Non (petit) il ne demande point segetes les
moissons opimas abondantes Sardinia de la
Sardaigne [a] feracis fertile, non armenta ni les
troupeaux grata agréables Calabria de la Cala-
bre [b] æstuosa brûlante; non aurum ni l'or,
aut ebur ou l'ivoire Indicum de l'Inde; non rura
ni les campagnes, quæ que Liris le Liris [c]
amis fleuve taciturnus paisible mordet baigne
4. aqua de son eau quietà tranquille. Quibus que ceux
à qui fortuna la fortune dedit a donné vitem
la vigne Calenam de Calès [d] preman la
taillent falce avec la faux; & mercator &
que le marchand dives riche exsiccat boive
culullis dans de grandes coupes aureis d'or

[a] Grande isle de la Méditerranée, elle est très-fertile en bled.

[b] Aujourd'hui terre d'Otrante.

[c] C'est un fleuve d'Italie, qui a sa source dans l'Abruzze, & son embouchure dans la mer de Toscane, aujourd'hui Garigliano.

[d] Ville de la Campanie.

5. Fervidus tecum Puer, & solutis
Gratia zonis, properentque Nymphæ,
Et parum comis fine te Juventas,
Mercuriusque.

Amenez-y l'enfant allé, les Graces sans ceintures; 1
& la troupe des Nymphes, & Mercure, & la Jeunesse
qui vous doit tous ses charmes.

ODE XXVI.

A APOLLON.

En lui dédiant une statue, il lui adresse ses vœux.

1. QUID dedicatum poscit Apollinem
Vates? Quid orat, de paterà novum
2. Fundens liquorem! Non opimas
3. Sardinia segetes feracis;
5. Non ætuosa grata Calabria
Armenta; non aurum, aut ebur Indicum;
Non rura, quæ Liris quietà
Mordet aqua taciturnus amnis.
4. Premant Calenam falce, quibus dedit
10. Fortuna vitem; dives, & aureis
Mercator exsiccat culullis

Quels vœux un poëte adresse-t-il au Dieu des 1
vers le jour de la dédicace de son temple? que lui 2
demande-t-il en faisant ses libations pour cette nou-
velle fête? Il ne demande point les riches moissons 3
de la Sardaigne, ni les rians troupeaux de la brû-
lante Calabre, ni l'or, ni l'ivoire de l'Inde, ni les
terres fertiles que le Liris mine sourdement de ses
eaux paisibles. Que la vigne de Calès soit taillée 4
par ceux à qui la fortune en a fait don; que le riche
commerçant boive à longs traits dans des coupes d'or

vina les vins reparata échangés merce pour
des marchandises Syrâ de Syrie, carus cher
Dis aux Dieux ipsis eux-mêmes; quippe
puisque est revifens il parcourt impunè sans
accident ter, & quater trois & quatre fois
anno l'année æquor la mer Atlanticum Atlan-
tique [a]. Olivæ les olives pascunt me me
nourrissent, cichorea la chicorée, malvæque
& les mauves leves légères (pascunt) me
me nourrissent. Latoë fils de Latone [b], precor
je vous en prie, dones mihi accordez-moi &
valido & en bonne santé, & cum & avec mente
un esprit integrâ sain frui de jouir (bonis)
des biens paratis que j'ai acquis; degere & de
mener fenectam une vieillesse, nec turpem
ni incommode, nec carentem ni privée citharâ
de la lyre.

[a] L'Océan Occidental. [b] Apollon.

O D E X X V I I.

Si vacui si à loisir Iustum j'ai chanté quid
quelques airs tecum avec toi sub umbrâ à
l'ombre poscimus je desire, quod vivat qu'ils
vivent, & in hunc annum & cette année, &
plures & plusieurs autres; age courage, barbite ma
lyre, dic chante carmen quelques vers Latinum La-
tins. Modulate tu rendis des sons primùm pour la
premiere fois civi à un citoyen Lesbio de Lesbos [a],
qui qui ferrox ardent bello dans les combats, tamen
cependant inter au milieu arma des armes,

[a] Alcée, il fut homme d'état, & fit la guerre aux
tyrans de son pays.

Vina Syrâ reparata merce,
Dis carus ipsis; quippe ter, & quater
Anno revifens æquor Atlanticum
15 Impunè. Me pascunt olivæ,
Me cichorea, levesque malvæ.
Frui paratis, & valido mihi,
Latoë, dones, &, precor, integrâ
Cum mente; nec turpem fenectam
20 Degere, nec citharâ carentem.

l'excellent vin qu'il a échangé contre des marchan-
dises de la Syrie; il est chéri des Dieux, puisque chaque
année il revoit impunément la mer Atlantique; pour
moi, je me nourris d'olives, de la tendre chicorée &
de la mauve légère. Fils de Latone, fais-moi jouir du
peu que j'ai, toujours sain de corps & d'esprit,
accorde-moi une vieillesse honorable, sans être jamais
privé du plaisir de toucher la lyre.

O D E X X V I I.

A S A L Y R E.

POSCIMUS, si quid vacui sub umbrâ
Iustum tecum, quod & hunc in annum
Vivat, & plures; age, dic Latinum,
Barbite, carmen.
5 Lesbio primùm modulate civi;
Qui ferrox bello, tamen inter arma,

Si dans mon loisir, à l'ombre des bois, j'ai
chanté avec toi quelques chansons dignes de vivre
cette année & davantage, chantons encore, ô
ma lyre, des vers Latins. Ce fut un citoyen de
Lesbos qui fit naître sous ses doigts tes premiers
accords; guerrier intrépide au milieu des armes,